

Halte au gaspillage foncier agricole !

Depuis le printemps 2011, les agriculteurs FDSEA de la région de Reims cultivent une parcelle située sur le parc d'activités de la Croix Blandin sans l'autorisation des propriétaires, pour protester contre le gaspillage des terres agricoles.

Entre 2000 et 2010, ce sont en effet plus de 9 300 ha de terres qui ont été retirées de l'agriculture dans la Marne, soit l'équivalent de 72 exploitations agricoles.

La parcelle concernée fait partie d'une zone de 7 ha en friche depuis des années dans l'attente d'un hypothétique projet d'urbanisme. Après une culture de tournesol en 2011 et de blé en 2012, un nouveau blé a été semé par les agriculteurs locaux le 22 octobre, en partenariat avec la coopérative Vivescia.

Les agriculteurs ont tenu à reverser les recettes annuelles à l'Accir. Pourquoi ce choix ?

Vincent Godin, vice-président de la FDSEA pour l'arrondissement de Reims, explique : « la mise en culture de cette parcelle n'a pas de but financier pour les agriculteurs locaux, c'est un coup de gueule sur le gaspillage foncier en général. A partir de là, nous avons pensé très vite à l'Accir comme bénéficiaire du produit des récoltes ». Il précise les raisons :



« premièrement, l'Accir est une association locale, créée par des paysans et pour des paysans. Il est donc logique qu'on fasse jouer la solidarité entre agriculteurs, c'est aussi ça le syndicalisme ! Deuxièmement, la FDSEA et l'Accir revendiquent un même principe : que les agriculteurs puissent vivre et se nourrir de leurs productions. Rappelons qu'un hectare de blé peut nourrir (en équivalent kcal) 16 personnes pendant un an ! Si l'on recensait toutes les parcelles laissées en friche sans raison ou gaspillées pour des projets urbains injustifiés, on se rendrait compte que l'agriculture perd de cette façon une partie non négligeable de sa capacité nourricière... Dernière raison : l'Accir est très active et mérite d'être encore plus connue et reconnue. Nous souhaitons sincèrement que de plus en plus d'agriculteurs la soutiennent. Espérons que de nouveaux donateurs franchiront le pas ! ».

Catherine Pierlot, Animatrice FDSEA 51

(*extrait du bulletin de l'Accir janvier 2013*)

L'Accir, Association Champenoise de Coopération Inter-Régionale, est une organisation, à but non lucratif, dont l'objectif est : d'accompagner des organisations rurales d'Afrique de l'Ouest, de favoriser l'augmentation du revenu des paysans africains à travers leurs projets de développement et de sensibiliser et d'informer l'opinion publique champenoise aux questions de solidarité internationale. Un partage d'expériences qui prend en compte les valeurs sociales africaines traditionnelles basées sur la vie communautaire, la structuration sociale, la solidarité. Le but à atteindre est l'autonomie des partenaires.

La lèpre dans le monde

Une maladie en recul, un combat au quotidien



Depuis 5 ans, le nombre de nouveaux cas de lèpre recensés par l'OMS est globalement stable. Pour autant, la transmission de la maladie continue. La Fondation Raoul Follereau doit poursuivre son combat sur tous les fronts, pour que la lèpre soit éliminée partout dans le monde. Et pour cela, elle a encore besoin de nous.

Les chiffres aujourd'hui

Si la lèpre a disparu d'Europe, cela ne doit pas faire oublier qu'elle est encore très présente dans de nombreux pays sur les autres continents : 219 075 nouveaux cas dépistés en 2011 dont : 20 200 enfants de moins de quinze ans, 125 513 multibacillaires, la forme la plus contagieuse, 12 225 déjà handicapés lors du dépistage.

Et 2 à 3 millions de lépreux guéris souffrant de séquelles invalidantes, ayant besoin de soins adaptés.

A quoi servent nos dons ?

Au dépistage : Le dépistage précoce est une priorité, intervenir au plus vite permet d'éviter les séquelles invalidantes permanentes. Mais sa mise en œuvre est compliquée car lorsque le malade découvre qu'il est atteint, il a honte et a tendance à se cacher.

Au traitement : Efficace, gratuit, le traitement contre la lèpre, lorsqu'il est prescrit et administré par du personnel compétent, permet aujourd'hui de guérir 100% des malades. La Fondation s'efforce de garantir à chaque malade la sûreté du diagnostic et la rapidité de mise sous polychimiothérapie.

A la formation : former le personnel médical, c'est maintenir les connaissances, les compétences et la vigilance sur une maladie qui recule mais résiste dans les régions les plus défavorisées.

A la réhabilitation : une fois guéris, les malades qui souffrent d'invalidités ont besoin d'une prise en charge adaptée, mettant en œuvre chirurgie, rééducation, prothèses, matériels spécialisés... Un travail au cas par cas, lourd, coûteux et de longue haleine.

A la réinsertion : la Fondation accompagne, chaque fois qu'elle le peut, le lépreux handicapé guéri vers sa réinsertion. Désadapté socialement, il doit réapprendre un métier pour retrouver indépendance et dignité.

La collecte pour la Fondation Raoul Follereau dans notre paroisse s'est élevée à 181,92 €. Merci